

Le lecteur, le poète, le filmeur, la voix - 17/05/2013

Namur -

«L'état naturel des choses», c'est un spectacle performance qui ne sera joué que deux soirs à Namur. Envie...



Ils se connaissent depuis des années, puisqu'ils sont voisins, arpenteurs communs des rues de Profondeville. Mais ils ne s'étaient jamais parlé, «*par timidité réciproque*», confesse le comédien, auteur et diseur de textes René Georges, dont la gouaille apparente cache une sensibilité à fleur de peau. La complicité de longue date avec Christian Leblicq, disparu fondateur d'Hypothésarts lui a tanné la peau autant qu'il lui a attendri le cœur.

Cet homme-là, qui, de son propre aveu, aime travailler dans le théâtre de la brutalité («Maison d'arrêt» d'Edward Bond...), touche ici du bout de la langue les textes de Pierre Dancot. Le poète, voisin de l'eau et flirtant avec les retors revers d'un amour qui ne serait pas un fleuve tranquille, livre ses mots, crachés sur les pages, pour un spectacle performance qui se pose pour deux soirs seulement au Théâtre Jardin Passion, cette salle namuroise où la proximité avec le public permet de dire les phrases en regardant le specta (c) teur dans les yeux.

Action-writing

Pierre Dancot travaille son écriture comme Jackson Pollock osait sa peinture : dans l'immédiateté. Sans relecture possible. «*Je ne me relis jamais.*» Comme si l'éventuelle faute de rythme devenait écorchure de sens. En sortent des textes explosifs, bruts, où quelques mots repères colorent un univers dense, dur, douloureux, en une intertextualité interne qui raconte l'amour difficile, l'amour impossible, le deuil, l'au revoir incontournable de l'autre.

Le comédien, le lecteur qu'est René Georges a rencontré le poète. Les deux se sont entendus, se sont alliés. Mais ont souhaité, pour faire de la rencontre tout le champ des possibles, ouvrir les portes à d'autres voies de poésie. C'est ainsi que s'invite dans cette inédite aventure Xavier Istasse, l'homme du fleuve de Dave, le filmeur qui, du Colorado où il vadrouille actuellement, ramènera quelques images qui seront dévoilées pendant la performance. «*C'est un défi de projeter des visions de paysages grandioses, où l'on ne voit quasiment pas l'horizon, sur des textes qui parlent d'enfermement, de murs étroits*», explique René Georges, dont la chevelure grisonnante mais soigneusement coiffée en pétard, traduit l'ambivalence étrange et fascinante entre l'adolescent éternel et le Magellan tardif des voyages intérieurs.

Le lecteur chamanique

S'invite également, dans le son et le sens, Li-LO, une chanteuse à la voix claire, un cœur pur en

équilibre sur le fil de l'émotion. *«Ses chansons racontent, avec un naturel aussi désarmant qu'envoûtant son pain quotidien, ses inquiétudes et son envie de s'attarder sur les choses simples et pourtant tellement incroyables. C'est la voix «féminine» du projet, pour ne pas dire sibylline, car rien n'est obscur chez LI-LO. »*

Voilà donc quatre artistes, quatre voix, qui vont, deux soirs d'affilée, chanter, dire, montrer l'amour. La séparation. Les retrouvailles.

Dans l'écrin si velouté du Théâtre Jardin Passion, cette rencontre-là risque d'offrir quelques étincelles. Le poète, le chanteur, le filmeur, le liseur chamanique : un quatuor qui ouvre des portes.

L'état naturel des choses, par René Georges, Li-Lo, sur des textes de Pierre Dancot et des images de Xavier Istasse. Au Théâtre Jardin Passion, rue Marie Henriette 39 à Namur, les 6 et 7 juin à 20h30. Réservations uniquement par SMS au 0497 578 070. Entrée : 10 €

Cédric FLAMENT (L'Avenir)